

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Nécrologie. André Sabatier. Edmond Duval

Journal de la société statistique de Paris, tome 53 (1912), p. 43

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1912__53__43_0

© Société de statistique de Paris, 1912, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V

NÉCROLOGIE

ANDRÉ SABATIER

Tous nos collègues se souviennent de la figure originale de Sabatier qui représentait à la Société une Compagnie dont les membres ont malheureusement trop peu le temps de s'occuper de statistique : celle des agrésés au tribunal de commerce.

Né le 13 février 1848, à Paris (Sabatier se vantait d'être parisien d'un vieux quartier de Paris), il fit des études à Saint-Louis, participa à la défense de Paris en qualité de sous-lieutenant de mobiles, puis reprit ses études de droit. Avocat à la cour d'appel, président de la conférence Molé-Tocqueville, il devint agrégé près le tribunal de commerce en 1881 et continua ses fonctions jusqu'en 1901, après avoir été élu deux fois président de la Compagnie.

Il fut nommé membre de la Société en 1894 sous le parrainage de MM. Neymarck et Jules Sabatier, et, pendant quelques années, on le vit assidûment aux séances, prenant part aux discussions et faisant des observations avec un sens pratique que les affaires importantes auxquelles il avait été mêlé avaient développé pour le profit de tous. Cette participation à des liquidations difficiles et aux expositions lui avait valu la croix de la Légion d'honneur en 1893, et il avait été promu officier en 1900.

La maladie l'avait éloigné de la Société depuis l'an dernier et, le 23 août 1911, après une lutte douloureuse contre le mal, il a succombé montrant un stoïcisme admirable devant la souffrance qui l'accablait.

La Société perd en Sabatier un collègue aimable, d'esprit clair et précis, d'une honnêteté et d'une largeur d'idées qui lui avaient attiré des amitiés, et elle prie la famille de notre collègue d'accepter l'expression des sincères regrets qu'elle éprouve en raison du décès de l'un de ses membres les plus sympathiques.

A. B.

*
* *

EDMOND DUVAL

Né à Claye-Souilly (Seine-et-Marne) en 1841, Edmond Duval fit ses études au collège de Provins et entra en 1860 au Mont-de-Piété de Paris, sous les auspices de son oncle. Travailleur infatigable, il parvint à la direction de cet établissement dont il a réorganisé les services dans l'intérêt de la clientèle pauvre. Le Gouvernement avait récompensé ses services en le nommant chevalier, puis officier de la Légion d'honneur.

En 1894, MM. Neymarck, Coste et Yvernès le présentèrent à la Société, et, dès 1896, il fut appelé au conseil puis à la présidence en 1901. D'importants travaux publiés dans notre *Journal* permettront à ceux qui n'ont pu connaître Edmond Duval d'apprécier la valeur scientifique d'un homme qui avait conscience de la direction difficile qu'il avait assumée.

Il faut aussi rappeler le sourire aimable de notre ami, sourire à travers lequel on sentait la peine profonde, dissimulée dans son cœur, et celui qui écrit ces lignes ne peut se rappeler sans émotion l'accueil qui lui a été fait par M. Duval, en souvenir du fils enlevé à son affection, alors qu'il allait enfin recevoir la récompense d'un travail assidu !

Notre collègue était parti à Saint-Germain qui l'avait choisi pour maire ; depuis lors, la Société ne l'avait vu que rarement revenir prendre part à ses travaux et la mort l'a surpris brusquement le 12 août 1911 : nous garderons de notre ancien président le souvenir d'un administrateur excellent et d'un membre ayant apporté à la Société une contribution importante ; que la famille de M. Edmond Duval reçoive ici, avec les regrets de n'avoir pu être représentés aux obsèques du collègue et de l'ami, l'expression de la sympathie de tous les membres de la Société de statistique.

A. B.